

Je plains le sort d'un marinier

085_01_2020_0412
EA-01747
07110

Je plains le sort d'un marinier
Qui vit au gré de sa maîtresse
Pour moi je vis sans allégresse
Pour moi je vis sans réconfort
Car je crois bien que ma maîtresse
M'a désiré mille fois mort.

Son père m'avait pourtant promis
Que je l'aurais en mariage
La belle a changé de langage
Voyant que j'étais marinier
Je n'étais point assez capable
Pour une aussi rare beauté.

Oui marinier oui je le suis
Naviguant sur la mer jolie
Je crois qu'il n'y a ni roi ni prince
Qui sont capables de m'opposer
Je ferais bâtir un corsaire
Pour aller sur la mer voguer.

Quand nous furent bien loin en mer
Nous étions bien cinq cent lieues au large
Nous aperçurent un gros navire
Qui portait pavillon flamand
Nous le prenions pour un anglais
Mais il s'agissait d'un marchand.

Le capitaine en le voyant
S'écrie enfant prenons courage
S'écrie enfant prenons courage
Se sont des turcs assurément
Nous faut hausser nos basses voiles
Et nous faut arriver au vent.

Il faut mettre la chaloupe à l'eau
Pour décider cette bataille
Dieu n'a point voulu la permettre
Un grand vent de nord vient à venter
Si vous aviez vu toutes ces canailles
Ils étaient comme des enragés.